

fong et *chan* sont d'importantes cérémonies; mais voici mon propre sentiment: si seulement un empereur fait en sorte que le monde jouisse d'une paix universelle, que les familles aient ce qui leur est nécessaire et que les individus aient ce qui leur suffit, même s'il lui manque les cérémonies *fong* et *chan*, il pourra cependant être comparable en vertu à *Yao* et à *Chouen*; si, au contraire, un empereur laisse les cent familles manquer du nécessaire et les barbares *Yi* et *Ti* envahir le territoire, il aura beau célébrer les cérémonies *fong* et *chan*, quelle différence y aura-t-il cependant entre lui et *Kie* ou *Tcheou*? Autrefois *Ts'in Che-houang-ti* (221—210 av. J.-C.) prétendait que sa vertu s'accordait avec les désirs du Ciel et se proclamait souverain-empereur ¹⁾; il monta faire le sacrifice *fong* sur le *T'ai chan*; il déploya un grand luxe et se vanta; l'empereur *Wen* (179—157), de la dynastie *Han*, en définitive ne monta point faire le sacrifice *fong*, mais il pratiqua personnellement la modération et la maîtrise de soi-même; les châtiments furent abandonnés et on n'eut plus à les infliger; or maintenant tout le monde dit que *Che-houang* fut un souverain cruel et que l'empereur *Wen*, de la dynastie *Han*, fut un prince doué de vertu. En raisonnant d'après ces exemples, on voit qu'il ne faut pas mettre sa confiance dans les sacrifices *fong* et *chan*. Les rites disent que, „pour témoigner le plus grand respect, on n'élève pas d'autel; on balaie le sol et on sacrifie ²⁾”; puisqu'il suffit de manifester une absolue sincérité, qu'est-il donc besoin d'aller au loin gravir une montagne élevée et de faire un tertre de plusieurs pieds de haut?”

Le *che-tchong Wang Kouei* répondit: „Votre Majesté a prononcé des paroles vertueuses; Elle a expliqué entièrement

1) *Ts'in Che houang ti* fut le premier à prendre le titre de *houang ti* par lequel il entendait prouver qu'il réunissait en lui les qualités des trois souverains (*San houang*) et des cinq empereurs (*Wou ti*) de la haute antiquité.

2) Citation du chapitre *Li k'i* du *Li Ki*; trad. Couvreur, t. I, p. 548.